

Club Med

Réservez entre le 4 mai et
le 28 juin 2009
Partez de mai à août

RÉSERVEZ MAINTENANT

Critique

Agora, le plaisir de se perdre

LE MONDE | 08.06.09 | 16h04 • Mis à jour le 08.06.09 | 16h04

Lars von Trier en visioconférence, lundi 8 juin, au Centre Georges-Pompidou... Ce n'est pas le Festival de Cannes qui joue les prolongations à Paris, mais celui de l'Ircam, Agora, qui s'offre une avant-première chic et choc. Pour avoir entendu Frank Madlener (directeur général de l'Ircam) souhaiter un élargissement de la programmation, du compositeur vers des personnalités saillantes du monde artistique, on n'est pas étonné de voir le cinéaste danois intervenir ici. Un peu surpris quand même qu'il ait été choisi comme tête d'affiche (avec diffusion de tous ses films, courts métrages compris), au même titre que le compositeur Luciano Berio (1925-2003), fil rouge de trois concerts.

L'explication tient à l'appellation "Sentiers qui bifurquent" donnée à cette 12^e édition. Empruntée à Jorge Luis Borges, cette qualité de progression non linéaire - exempte, en principe, de routine - convient non seulement à Lars von Trier et à Luciano Berio, qui ne fut jamais un puriste de l'avant-garde, mais aussi à la quasi-totalité des créateurs liés à la vingtaine d'événements proposés par Agora.

Les projets d'intention de plusieurs créations en offrent un avant-goût. Luis Fernando Rizo-Salom, jeune compositeur colombien, prévoit de diffuser (le 9) la musique électronique de sa pièce, *Trois manifestes*, en plaçant des haut-parleurs miniatures sous les sièges du public. Son collègue français Philippe Schoeller envisage (le 19) dans *Operspective Hölderlin* une utilisation poétique de la WFS, la nouvelle fierté de l'Ircam à base d'hologrammes sonores. Enfin, Hector Parra, jeune compositeur espagnol déjà remarqué à Agora, et Lisa Randall, professeur de physique à Harvard, promettent avec leur opéra (*Hypermusic Prologue* les 14 et 15 juin) un voyage aux confins du cosmos. Si l'on ajoute que le plasticien Matthew Ritchie a pris part à ce "*projective opera*", force est de constater avec Frank Madlener que "*le nouveau festival de l'Ircam offre à la création musicale quelques alliés substantiels et de considérables interlocuteurs hors de ses frontières, ce que ni le militant ni le contempteur de la musique contemporaine ne veulent envisager*".

ARTS ET SCIENCES

Avec ses allures de jeu de piste, la programmation d'Agora pourrait intriguer le non-spécialiste, qui a tendance à se méfier de la musique contemporaine et de sa multitude de propositions. Pourtant, si les sentiers balisés par le festival Agora invitent à l'évasion, ils peuvent aussi favoriser un retour aux sources. Le rapprochement arts-sciences qu'illustrent plusieurs projets, dont celui d'Hector Parra et de Lisa Randall, rejoint la mission première de l'Ircam, Institut de recherche et de coordination acoustique-

musique, qui associe en permanence compositeurs et scientifiques.

Quant à Luciano Berio, apôtre du cheminement par bifurcations, il fut aussi de la première équipe de responsables du lieu, constituée autour de Pierre Boulez au milieu des années 1970. Sa musique peut parfois désorienter par son caractère protéiforme, mais elle revêt souvent une sensualité qui incite l'auditeur à s'abandonner. Se perdre, avec plaisir : telle pourrait être la devise d'Agora.

Agora, du 8 au 19 juin. Ircam, 1, place Igor-Stravinsky, Paris-4^e. M° Rambuteau. Tél. : 01-44-78-48-16. Sur Internet : www.ircam.fr.

Pierre Gervasoni

Article paru dans l'édition du 09.06.09

Le Monde.fr

- » A la une
 - » Archives
 - » Examens
 - » Météo
 - » Emploi
 - » Newsletters
 - » Talents.fr
 - » Le Desk
 - » Forums
 - » Culture
 - » Carnet
 - » Voyages
 - » RSS
 - » Sites du groupe
 - » Opinions
 - » Blogs
 - » Economie
 - » Immobilier
 - » Programme
 - » Le Post.fr
- Télé

Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui